



# Les solutions dans la mise en place du straight-through processing

## CLÉMENTINE DENIEL

Directeur de la communication

SunGard Investment Management Systems



La mise en place d'un processus automatisé, appelé straight-through processing, permet de réduire significativement les erreurs engendrées par les opérations réalisées aussi bien au sein de l'établissement qu'avec des acteurs externes.

L'importance d'une solution de passage des ordres pour la gestion d'actifs, communément nommée OMS (*Order management system*), n'est plus à démontrer, et de nombreuses études confirment la demande croissante de ces systèmes dans les années à venir. Towergroup, cabinet américain, chiffre à 15,3 % le taux de croissance annuel mondial des dépenses en licence et maintenance relatives aux OMS entre 2002 et 2006. Ce cabinet anticipe que le taux de croissance le plus important s'appliquera aux marchés situés hors des États-Unis. La raison principale en est simple : la solution informatique de gestion et de passage des ordres est l'élément central dans la mise en place d'une automatisation des opérations, tant en termes de traitements en interne qu'en termes d'interfaçage avec des systèmes externes.

Le système de gestion des ordres consiste principalement à faciliter et automatiser l'allocation d'actifs et l'envoi des ordres à traiter vers une table de négociation centralisée. Grâce à des réseaux spécialisés et l'adoption par les intervenants d'un protocole standard d'échange des messages relatifs à ces opérations (FIX), l'ordre est ensuite automatiquement envoyé aux intermédiaires de marché avec confirmations électroniques de l'exécution en retour. Un serveur de contraintes, destiné à vérifier l'adéquation de l'ordre par rapport à des règles de gestion prédéfinies (légal, statutaires...), représente également un composant souvent essentiel de l'OMS.

L'adoption croissante des standards du marché (Swift, FIX, OASYS,...) démontre l'importance d'un système « carrefour » chez le gérant, système qui facilite la confirmation

et l'allocation des transactions entre les établissements de gestion d'actifs, les intermédiaires de marché et les dépositaires. Le protocole Swift permet à ses utilisateurs, le back-office notamment, de se connecter avec leurs dépositaires. Quant au système FIX (*Financial Information eXchange*), il permet de se connecter avec les intermédiaires de marché.

Sans système de gestion des ordres, ce process est impossible, aussi bien dans les grands que les petits établissements. L'exigence accrue de la gestion d'actifs vis-à-vis des *brokers* et de leur connectivité prouve l'importance croissante des technologies et en particulier de FIX. Et, un module intégré permettant de gérer toutes les opérations de pré et post-exécution, depuis la réception des indications d'intérêt en provenance de l'intermédiaire, le passage de l'ordre jusqu'à la confirmation de l'exécution et la transmission des allocations à ces intermédiaires, s'avère être un outil indispensable. En effet, si la connectivité pour le passage de l'ordre est primordiale, une solution complète de gestion des ordres doit également proposer des traitements post-exécution automatisés.

### Limiter les erreurs par une automatisation interne et externe

La réduction significative des risques opérationnels, et indirectement la réduction des coûts de transaction, est l'une des conséquences majeures de l'installation d'un OMS. Les établissements quantifient difficilement le pourcentage d'erreurs opérationnelles, mais cette proportion, souvent plus élevée qu'escomptée, peut aussi correspondre à des coûts cachés, difficiles à dénombrer et à qualifier. La baisse des coûts de transaction s'ex-

## ROLAND TUFFIER

Senior vice-president stratégie produit

SunGard Investment Management Systems



plique par la diminution effective des erreurs liées à ces transactions. Une part importante de ces erreurs provient de la relation entre les négociateurs spécialisés de l'institution de gestion et les brokers : mauvaise compréhension de l'information, perte de données dans le passage de l'opération...

Une solution OMS permettra d'établir un *process* automatisé de l'information entre le gérant, la table de négociation et les intermédiaires, d'où une réduction significative des erreurs de traitement. Ce *process* automatisé, appelé *Straight-through processing* (STP) ou gestion des opérations sans rupture de charge existe aussi bien en interne qu'en externe.

En interne, le système de gestion des ordres se connecte au système de comptabilité en place, pour une mise à jour des informations comptables.

En externe, l'utilisation de protocoles (FIX, Swift,...) permet un passage de l'information automatisé entre la société de gestion d'actifs et les acteurs du marché : dépositaires, intermédiaires. Le but est de proposer des solutions intégrées à tous les niveaux du processus d'investissement afin d'éviter la disparité de systèmes en interne, pour une augmentation de la productivité, et gérer le minimum de relations fournisseurs.

### **Flexibilité et adaptabilité des systèmes de passages d'ordres**

L'adoption croissante de protocoles standards et de services post-exécutions n'est pas le seul facteur qui pousse à l'installation de systèmes de passages d'ordres.

La fragmentation de la liquidité entraîne aussi l'automatisation des *process*. Les ATSS, *Alternative Trading Systems*, permettent de diversifier ses sources de liquidité. La mise en place d'un système de *trading* automatisé facilite l'accès à ces plateformes disparates, alternatives moins coûteuses que les intermédiaires de marché classique. Des partenariats avec des services comme Liquidnet, réseau de communication électronique « privé », permettent aux institutionnels européens d'accéder à une plateforme électronique de négociation qui leur est réservée et de négocier des actions en grosse quantité de façon anonyme et à moindre frais. Les fournisseurs d'OMS se doivent de rester neutres et respecter l'égalité de concurrence et d'accès à ces plateformes, en offrant un accès facile et rapide aux différents supports de liquidité, sans favoriser l'un plutôt que l'autre.

Enfin, l'importance des serveurs de contraintes est croissante et ils représentent également un facteur essentiel dans le choix

d'un OMS. Les gérants ont besoin d'un contrôle avant et après le passage d'ordres. Il est crucial pour le gérant de suivre les règles établies en interne, celles imposées par le client ou par la réglementation spécifique à une zone géographique ou un marché. Une solution flexible intégrée permettra donc de lui offrir un serveur de contraintes et un OMS sur une base de données unique. De même, un OMS qui incorpore un serveur de contraintes se doit de proposer un package standard de contraintes réglementaires, ce qui n'empêche pas les utilisateurs de créer leurs propres règles. Ainsi, par exemple, la mise en place d'une offre standard sur l'Allemagne (règles KAAG propres au marché allemand), le Luxembourg et l'Italie permettrait d'installer le système de façon rapide, et d'assurer que les contraintes légales spécifiques à la gestion de fonds sur ces marchés soient vérifiées.

Nous remarquons également un recentrage des activités des utilisateurs suite à l'installation d'un système de gestion des ordres. Les gérants se réorientent sur leurs métiers initiaux et consacrent moins de temps à vérifier le déroulement du traitement des opérations sur les marchés. Ce gain de temps, qui permet de se concentrer sur le cœur de métier, s'avère non négligeable en ces temps de marchés volatils et de compétition accrue entre les différentes sociétés de gestion. De plus, les systèmes de gestion des ordres permettent une plus grande sécurité et transparence de l'information, éléments clés généralement appréciés par les clients.

In fine, les partenariats sont déterminants pour un OMS digne de ce nom, mais l'évolution constante du produit aux demandes du marché est également essentielle. Le support de nouveaux instruments financiers, la flexibilité de la solution, l'efficacité à procéder à des opérations en temps réel, l'intégration à de nouveaux standards et la capacité à supporter des volumes d'actifs de plus en plus importants sont autant d'éléments primordiaux.

Si l'utilisateur augmente son volume d'ordres de façon significative d'une année sur l'autre, les systèmes doivent pouvoir répondre à cette augmentation de volume de façon transparente pour la société de gestion.

L'intérêt croissant du marché pour les OMS est bien réel, et les vendeurs se doivent d'offrir une solution ouverte et adaptable, une solution au cœur de leur environnement STP. Les gérants ne considèrent désormais plus un OMS comme un outil stratégique facilitant les opérations de *trading*, mais comme le système central qui va leur permettre de mettre en place leur STP.

**« Les gérants ne considèrent désormais plus un OMS comme un outil stratégique facilitant les opérations de trading, mais comme le système central qui va leur permettre de mettre en place leur STP. »**